



Collectif 5Δ



Le cinéma-débat

NEBEDAY



Boîte à outils – Projet EU-M

1. CONTEXTE

Au Sénégal, pays fortement touché par le réchauffement climatique, près de 80% des ménages dépendent du charbon de bois pour l'usage domestique (cuisine, thé, encens, etc.). Malheureusement, ces besoins quotidiens, conjugués aux changements climatiques, exercent une pression croissante sur les forêts et les richesses naturelles du pays. En effet, l'allongement de la période sèche ainsi que la dépendance au charbon de bois accentuent les phénomènes de sécheresse, de désertification et d'érosion des sols, favorisant ainsi l'apparition de feux de brousse dans les forêts. Dans le cadre de son projet GP-Forêt soutenu par l'Agence wallonne de l'Air et du Climat (AWAC), NEBEDAY s'engage dans l'atténuation et l'adaptation aux changements climatiques par la lutte contre la déforestation. Pour ce faire, l'association sénégalaise compte parmi ses diverses actions, la sensibilisation des populations riveraines des forêts de Sangako, Djilor et Nema Bah à la gestion durable des forêts. Le cinéma-débat s'avère être une technique d'approche clé et efficace dans la stratégie de sensibilisation de NEBEDAY.

2. APPROCHE

Le cinéma-débat constitue le meilleur outil de sensibilisation de NEBEDAY. Non seulement cet instrument permet de sensibiliser tout le monde (femmes, enfants, jeunes, personnes âgées, etc.), mais il est également très mobilisateur. En effet, lorsque l'on arrive dans un village non électrifié, peu importe l'image et le son, le film attire des spectateurs. Il s'agit, par ailleurs, d'une bonne façon d'apprendre à se connaître. Pas besoin d'essayer de séduire les personnes pour qu'elles se rendent à une réunion, c'est vous qui venez chez elles en utilisant cet un outil ludique. Enfin, au Sénégal, il règne généralement une attitude de méfiance envers la parole, car le mensonge est souvent toléré. L'image permet donc de faire office de preuve et de montrer la réalité. En d'autres termes, comme la parole est toujours fautive, l'image comme preuve forme un outil idéal de sensibilisation.

3. DIFFICULTÉS

- Dans les villes ou dans les villages électrifiés, le cinéma-débat est moins efficace. Il faut donc s'adapter : pour attirer de l'audience, il est impératif d'effectuer des tournées de mobilisation dans la journée et/ou de mettre en place des jeux proposant des lots à gagner ;
- Le cinéma-débat est coûteux et nécessite une voiture afin d'amener tout le matériel (groupe électrogène, table de mixage, micro, enceintes, etc.). Nous souhaitons mettre en place une unité de cinéma-débat beaucoup plus petite afin qu'elle soit transportable à moto. Par exemple, l'usage de batteries au lieu d'un groupe électrogène réduirait la charge de matériel et permettrait de mettre en place davantage d'unités de cinéma-débat à travers le pays ;
- À ciel ouvert, des enceintes puissantes sont nécessaires afin d'obtenir un son suffisamment fort pour que tout le monde puisse entendre le film.

4. RECOMMANDATIONS

- Choisir le bon film : dans un village où il y a un gros problème de gestion des déchets, parler de gestion des déchets, s'il y a de gros problèmes de déforestation, mettre un film sur la déforestation ;
- Le spectateur devient acteur : la plupart des films réalisés par Nebeday sont tournés localement. Des personnes sont filmées et peuvent se revoir ensuite dans le film. Cela permet de glorifier la personne et de l'intéresser davantage. Par ailleurs, lorsque l'acteur est quelqu'un du village d'à côté, cela permet également d'attirer l'attention ;
- Ne rien imposer : pour sensibiliser et engager les populations à agir, elles doivent d'abord s'approprier votre idée. On ne peut pas arriver dans un village et dire « il n'y a plus d'arbres, vous devez planter. » Grâce au cinéma-débat, vous ne parlez pas, le film parle pour vous. Il s'agit d'une façon respectueuse et humble de mobiliser. Il est également important de rencontrer le chef de village au préalable et de lui demander son accord pour le cinéma-débat. Le chef de village est le premier à prendre la parole et, à la fin du film, l'animateur pose des questions, sans donner de leçons. Par exemple, demander « Comment va-t-on planter l'arbre ? » plutôt que dire « On doit faire un trou pour planter l'arbre » ; « Vous avez vu le film, est-ce que quelqu'un veut réagir ? » ; « Qu'en pensez-vous ? », etc. ;
- Diffuser des photos : il est également possible de diffuser en boucle les photos de vos actions sur l'écran en classant les images par village. Ainsi, lorsque l'on se rend dans une localité, nous diffusons toutes les photos de cette dernière afin d'encourager et de valoriser la population.